

Sommaire

Du rire aux armes 7

*Maxime Cervulle, Sébastien Martinez Barat,
Julien Mustin et Nelly Quemener*

HUMOUR ET IDENTITÉ NATIONALE

Rions ensemble des stéréotypes 17 **Anti-stéréotypes humoristiques d'Arabes et de musulmans dans les médiacultures**

Éric Macé

Bienvenue chez les Ch'tis : 37 **la région ou la classe ?**

Raphaëlle Moine

Toujours la Gaule 51 *François Bégaudeau*

Trouble dans le bouffon : 67 **Bigard et le 11 septembre**

Nelly Quemener

LE TERRORISME ET SES PUBLICS

- 83 Les publics du terrorisme après Obama :
24 heures chrono, saison 7**
Anne Caldwell et Samuel A. Chambers
- 101 Notes sur des sourires complices**
Mathieu Rigouste
- 115 Les bons clients de l'antiterrorisme**
Stella Magliani-Belkacem
- 127 Spectateurs des Mensonges d'État**
Klaus Dodds

ENTRETIEN

- 145 Du riffi dans la vanne :
entretien avec Michel Hazanavicius**
Maxime Cervulle et Nelly Quemener

CONTRIBUTION VISUELLE

Calvities
Pia-Mélissa Laroche

Du rire aux armes

*par Maxime Cervulle, Sébastien M. Barat,
Julien Mustin et Nelly Quemener*

En France, l'identité nationale prête-t-elle à rire ? Le « terrorisme » constitue-t-il une industrie culturelle ? Ces deux questions animent le deuxième numéro de *Poli*. Les réflexions qu'elles ont suscitées dressent le portrait d'un moment culturel marqué par la défaite des imaginaires politiques. Il était possible d'attendre le récit de l'émergence d'une scène humoristique multiculturelle, comme il était envisageable de pressentir une analyse critique de la mise en scène quotidienne du terrorisme. Sur le terrain de l'humour, le récit est finalement celui d'un *backlash* néoconservateur : valorisation d'un régionalisme caricatural, dépolitisation de la figure du bouffon, blanchiment des minorités ethnoraciales. De l'autre côté, l'antiterrorisme se révèle être un spectacle bien plus recruteur que les représentations connues du terrorisme : exacerbation des tensions géopolitiques, promotion de la torture, diffusion d'un amalgame entre Islam et terrorisme.

Politique de l'identité

Ce numéro expose certains des enjeux identitaires apparus dans le sillage de la mondialisation. Dans ce contexte, où se superposent les échelles locales et globales, l'identité nationale est en effet retravaillée et resignifiée par des problématiques culturelles transnationales. Le récent débat initié par le Ministre de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire illustre une volonté de figer une identité nationale mobile, hybride et conflictuelle. En se penchant sur les rires qui reconfigurent le territoire de la francité, *Poli* propose de s'éloigner d'une conception univoque de l'identité afin de cartographier les tensions qui l'animent.

L'identité est un terrain politique. Si le concept a été récemment détourné par la droite, il résonne aussi dans une histoire des luttes sociales qui n'a cessé de l'investir et de le redéfinir. Du féminisme au mouvement ouvrier, des luttes pour la décolonisation au mouvement gay et lesbien, l'identité a souvent servi de mot d'ordre à l'action collective. Loin d'être facteur de division ou de repli, la politique identitaire a été une ressource de revendication et d'émancipation. Ignorant les transformations sociales engendrées par ces mouvements collectifs, la gauche métropolitaine a aujourd'hui déserté le terrain de l'identité. Elle se désengage ainsi des enjeux de définition et de

signification qui constituent le politique même. Le jeu politique, selon Antonio Gramsci, serait en effet une arène au sein de laquelle les groupes sociaux luttent pour contrôler la définition des termes du débat public. Ces luttes parcourent les représentations médiatiques et culturelles, de la comédie populaire à la fabrique de l'information.

La comédie française

De *Bienvenue chez les Ch'tis* à Jean-Marie Bigard, des sitcoms au *Jamel Comedy Club*, le premier dossier de ce numéro interroge les rapports entre humour et francité. Entre moqueries et autodérision, les figures de l'humour contemporain redessinent les contours d'une identité nationale traversée par les tensions sociales, politiques, culturelles et économiques de la France d'aujourd'hui. Parmi les processus à l'œuvre, les stéréotypes peuvent par exemple être aussi bien nourris, subvertis que déplacés par l'humour. Comme le soutient Éric Macé, qui analyse les représentations des Arabes et des musulmans dans les sitcoms web et télévisées francophones, la visibilité des minorités ethnoraciales a contribué à retravailler le stéréotype, déplaçant parfois ses significations politiques. Revenant sur le film à succès de Dany Boon, Raphaëlle Moine démontre à l'inverse la dépolitisation entraînée par le retournement des stéréotypes du Nord, où l'enjeu régionaliste se substitue aux enjeux de classe. Pointant certaines

formes hégémoniques de l'humour, François Bégaudeau et Nelly Quemener se penchent sur la politique des représentations dans le contexte du sarkozysme. François Bégaudeau s'appuie sur l'analyse de la gaudriole et des bons mots pour exposer la rhétorique d'une gauloiserie décatie. De son côté, Nelly Quemener étudie la manière dont Jean-Marie Bigard tend à détourner la figure du bouffon de sa fonction politique traditionnelle de critique du pouvoir étatique.

Planet Terror

Produit culturel de masse, le terrorisme traverse aujourd'hui l'ensemble du champ des représentations. Des spectateurs du cinéma hollywoodien aux experts de la défense, le second dossier de ce numéro dresse le portrait des publics d'un des grands récits contemporains, le terrorisme planétaire. Reconfigurant les rapports à la sécurité et donnant corps à la menace, les images du terrorisme transfèrent les tensions géopolitiques jusque dans le quotidien. Comme le soulignent les *Critical Terrorism Studies*, apparues aux États-Unis dans le sillage de la « *war on terror* » initiée par l'administration Bush, le « terrorisme » est avant tout une catégorie juridique employée afin de restreindre les libertés individuelles – du renforcement de la sécurité dans les aéroports à la présence militaire continue au Moyen-Orient. La mise en scène de l'antiterrorisme positionne les publics au cœur du conflit de définition du terme,

et par là même participe de la production d'un consensus autour de l'idéologie sécuritaire. Ainsi, comme l'affirment Samuel A. Chambers et Anne Caldwell, la série *24 heures chrono* tend à justifier la torture employée dans le cadre de la lutte antiterroriste états-unienne. Mathieu Rigouste identifie quant à lui les lieux et moments de fabrication de la « culture de contrôle » française à l'ère de l'antiterrorisme de masse. Dans le même contexte, Stella Magliani-Belkacem met en évidence les accents islamophobes de la presse et des experts de l'antiterrorisme. Accents que l'on retrouve dans le cinéma hollywoodien, comme le montre Klaus Dodds avec l'étude de la réception en ligne du film de Ridley Scott, *Mensonges d'État*.

Happy end

La collusion des figures comiques et terroristes au sein de ce numéro dessine un espace commun aux entreprises de rire et de terreur, celui d'une lutte sémiotique. S'avançant sur ces terres incertaines, dans une variation crayonnée autour des barbes et postiches, la contribution visuelle de Pia-Mélissa Laroche détourne les attributs caricaturaux de la figure du comique et du terroriste. Revenant également sur le pouvoir du détournement, dans l'entretien qui clôt ce numéro, le réalisateur Michel Hazanavicius questionne la force critique et les limites de l'humour. Par son évocation des enjeux

postcoloniaux dans *OSS 117*, il met en exergue le trouble que peuvent parfois distiller les vanes. Le héros de ces films, Hubert Bonisseur de La Bath, agent secret engagé dans la lutte contre le terrorisme international, nous confronte à une vision passéiste de l'identité française et du monde qui tend à perdurer. Héros contemporain malgré lui, faisant étalage comique de sa morgue, l'agent incarne la France qui trébuche. Il n'est pas impossible que le spectacle de ces vaines gesticulations arme les publics contre l'air du temps. Un *happy end* possible sur le terrain du rire et de la terreur.